

---

2004-09-13

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

---

### **Caractéristiques et évolution du commerce extérieur de la Belgique**

(article publié dans la Revue économique du 3<sup>e</sup> trimestre de 2004) [www.nbb.be](http://www.nbb.be)

Au cours du dernier quart de siècle, la mondialisation de l'économie a permis une expansion considérable du commerce international, qui a progressé presque deux fois plus rapidement que la production. Dans le même temps, le commerce international a également subi de profondes modifications structurelles telles que le rôle de plus en plus important des multinationales dans les échanges, l'augmentation du commerce intra-industries et l'apparition de nouveaux marchés et de nouveaux concurrents.

Le développement économique et la prospérité de la Belgique reposent, dans une large mesure, sur les échanges avec le reste du monde. Vu la taille réduite de son économie et ses ressources limitées en matières premières, la Belgique doit en effet importer beaucoup. Inversement, elle exporte une grande partie de sa production. Elle enregistre dès lors le degré d'ouverture du commerce extérieur de biens le plus élevé de la zone euro. Ce degré d'ouverture a encore augmenté au cours des dernières décennies. Le commerce extérieur de la Belgique est spécialisé dans les produits de l'industrie chimique, de l'industrie automobile, de la sidérurgie et de l'industrie textile. Du point de vue géographique, il est principalement axé sur les pays de la zone euro, en particulier sur les trois principaux pays voisins.

Le présent article examine comment l'économie belge s'est adaptée à l'évolution de l'environnement international. Pour ce faire, les résultats du commerce extérieur sont étudiés sur la base de l'évolution de la balance commerciale et des parts de marché, de manière à appréhender dans quelle mesure l'économie a réussi à équilibrer ses échanges extérieurs de marchandises et à maintenir sa place dans le commerce mondial.

La balance commerciale de la Belgique s'est sensiblement améliorée durant la période 1980-2003: elle est passée d'un déficit de 2,4 p.c. du PIB en 1980 à un excédent d'environ 3 p.c. en 2003. Une analyse des déterminants de cette évolution pendant la période 1995-2003 montre que la compétitivité aurait exercé une incidence négative sur l'évolution de l'excédent.

Sur la base de données à prix courants pour la période 1980-2002, l'évolution des parts de marché au niveau des importations et des exportations présente une image mitigée. En ce qui concerne les exportations, la part de marché de la Belgique est restée relativement stable pendant cette période, oscillant aux alentours de 3 p.c., alors que les parts de marché de ses trois principaux voisins - Allemagne, France et Pays-Bas - se sont réduites. En ce qui concerne les importations, la part de la Belgique a, en revanche, reculé de 3,4 à 2,9 p.c., tout comme celle de ses voisins.

Enfin, l'évolution des parts de marché est analysée de façon plus approfondie sur la base de données harmonisées du commerce extérieur à prix constants. Cette analyse a été réalisée selon l'approche par les "marchés clients", ce qui signifie que l'évolution de la part de marché de la Belgique est calculée comme le rapport entre la progression de ses exportations et la croissance de ses marchés à l'exportation potentiels. Selon cette approche, il apparaît que la part de marché de la Belgique a reculé de 5,8 p.c. durant la période 1995-2002, par rapport à une progression moyenne pondérée de 3,8 p.c. des parts de marché de ses trois principaux voisins.

Une analyse plus détaillée, par catégorie de produits exportés, montre que cette perte de part de marché s'explique partiellement par une spécialisation par produit défavorable de la Belgique, contrairement aux trois principaux pays voisins. Malgré l'importance notamment des véhicules automobiles et des produits pharmaceutiques, les exportations de la Belgique sont fortement représentées par des produits dont la demande a été relativement faible au cours des dernières années, dans le domaine par exemple de la chimie de base, de la sidérurgie ou du textile. Par ailleurs, les exportations de la Belgique se concentrent insuffisamment sur les machines et les équipements informatiques, l'électronique et les télécommunications, qui sont des produits pour lesquels le commerce international s'est le plus développé pendant la période considérée et qui ont en moyenne un contenu en technologie élevé.